

Un jour la Soeur Marguerite-Marie tomba dangereusement malade. Pour l'éprouver, sa supérieure lui commanda de demander à Dieu sa guérison. Elle obéit, et ce fut la sainte Vierge qui lui apporta la réponse : "Prends courage, ma fille, dit-elle, dans la santé que je te donne de la part de mon Fils. Tu as encore un long et pénible chemin à faire, toujours dessus la croix, percée de clous et d'épines et déchirée de fouets ; mais ne crains rien, je ne t'abandonnerai pas et je te promets ma protection." Quel était ce long et pénible chemin où elle devait marcher ? Les nombreuses révélations qu'elle recevra du Sacré-Coeur le lui feront connaître.

Plus tard, la sainte Vierge lui apparut tenant dans ses bras son divin Enfant, et elle le déposa entre ses mains en lui disant : "Voilà celui qui vient t'apprendre ce qu'il faut que tu fasses."

Une autre fois, elle lui fit voir le Coeur de son Jésus sous le symbole d'une source d'eau vive dont le trop-plein se déversait sur le monde.

A partir de ce moment, la sainte Vierge s'effaça peu à peu pour laisser à Jésus la première place dans la vie de la pieuse religieuse.

"Un soir de la fête du Coeur de Marie, raconta-t-elle, après la sainte communion, Notre-Seigneur me fit voir trois coeurs, dont celui qui était au milieu était très petit et presque imperceptible ; les deux autres étaient tout lumineux et éclatants, dont l'un surpassait incomparablement l'autre ; et j'entendis ces paroles : "C'est ainsi que mon pur amour unit ces trois coeurs pour toujours. Et les trois n'en firent qu'un." Les deux grands coeurs étaient les Sacrés-Coeurs de Jésus et de Marie, et le plus petit, celui de la Bienheureuse qui comprit dès lors qu'elle ne devait jamais séparer dans son Coeur la dévotion au Coeur de Marie de la dévotion au Coeur Sacré de Jésus.

Sa vocation se précisait. Une dernière révélation, et l'apôtre prédestinée la saisira clairement à n'en jamais douter.

En l'année 1688, le jour de la fête de la Visitation, le Coeur de Jésus se montra tout rayonnant, comme un soleil, aux regards de la Bienheureuse. Près de son trône de flammes, la sainte Vierge se tenait debout, et, lui montrant le Coeur ado-